

Communiqué de presse du 21 août 2019
ZHAW School of Management and Law

Les Suisses utilisent de plus en plus le paiement sans contact et par téléphone mobile

Comme le démontre le dernier *Swiss Payment Monitor*, publié par la ZHAW et l'Université de Saint-Gall, les nouvelles fonctionnalités telles que le paiement sans contact et mobile rencontrent un succès croissant. Toutefois, les Suisses et les Suissesses font toujours davantage confiance aux moyens de paiement classiques.

Tout comme l'an dernier, le moyen de paiement préféré des Suisses et des Suissesses est la carte de débit (carte Maestro, PostFinance Card, V PAY). C'est le résultat du *Swiss Payment Monitor*, une étude menée pour la deuxième fois par la School of Management and Law de l'Université des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) et de l'Université de Saint-Gall. Les paiements en espèces sont toujours plus fréquents que les paiements par carte en Suisse. Toutefois, en termes de chiffre d'affaires, la carte de débit (29% des dépenses totales) devance l'argent liquide (27%), la carte de crédit (22%) et le paiement mobile (environ 2%).

En outre, la carte de débit est considérée comme plus pratique, plus attrayante, plus rapide et plus moderne que les espèces, comme le révèle l'étude représentative menée en 2018 dans les trois régions de Suisse auprès de 1000 personnes âgées de 18 à 65 ans. Selon Tobias Trütsch, économiste spécialisé dans les moyens de paiement à l'Université de Saint-Gall, cette préférence s'explique notamment par l'introduction de la fonctionnalité sans contact, qui rencontre un vif succès surtout auprès du jeune public. D'après les estimations des interrogés, déjà plus de 50% d'entre eux utilisent le paiement sans contact à l'aide de leur carte de débit aujourd'hui. En termes de proportions, le paiement sans contact par carte de débit avoisine ainsi le paiement sans contact par carte de crédit.

Le paiement mobile gagne du terrain

A côté des moyens de paiement traditionnels, le paiement dit mobile est aujourd'hui couramment utilisé par la population suisse. Plus de 90% des Suisses connaissent la méthode de paiement mobile. «Néanmoins, le public n'a pas encore une compréhension uniforme du paiement mobile», constate Bettina Gehring, spécialiste des moyens de paiement à la ZHAW. En effet, les personnes interrogées associent le plus souvent ce concept au paiement dans une application avec fonction de paiement intégrée (paiement dit «in-app»), au paiement à l'aide d'un téléphone mobile dans un magasin ou un point de vente physique ainsi qu'au paiement à l'aide d'un téléphone mobile sur Internet ou dans une boutique en ligne. Par rapport à 2018, on observe à cet égard un changement de perception du paiement mobile, qui est davantage considéré comme un moyen de paiement à distance, par exemple dans une

boutique en ligne, que comme un moyen de paiement sur place, c'est-à-dire dans les points de vente physiques.

Les nouvelles méthodes comme le paiement sans contact ou mobile sont globalement perçues plus négativement que les moyens de paiement classiques, tels que l'argent liquide, la carte de débit et la carte de crédit, en raison de différentes questions de sécurité. Toutefois, la perception des personnes interrogées laisse apparaître un changement progressif. Actuellement, le paiement mobile dans un point de vente physique est celui qui rencontre le moins de succès, car il est considéré comme «inutile», «lent» et «peu fiable». De façon générale, les non-utilisateurs ont une perception beaucoup plus négative de ce moyen de paiement que les utilisateurs.

Les modes de paiement sans contact et mobiles ont du potentiel

Le potentiel des nouveaux modes de paiement est loin d'être épuisé. En effet, l'étude révèle que trois personnes sur cinq se voient utiliser ou utiliser plus souvent le paiement sans contact au cours des trois prochaines années. Les intentions d'utilisation sont comparativement plus élevées pour le paiement mobile. A cet égard, le potentiel le plus élevé (65%) est attribué au paiement mobile sur Internet, suivi de près par les solutions «in-app» (60%). Il est difficile de prévoir aujourd'hui à quelle vitesse et dans quelle mesure les habitudes de paiement vont continuer d'évoluer au cours des années à venir. Mais il devient évident que l'argent liquide cèdera de plus en plus de terrain aux paiements sans espèces.

Swiss Payment Monitor

Le Swiss Payment Research Center (SPRC) de la ZHAW ainsi que l'Executive School of Management, Technology and Law (ES-HSG) de l'Université de Saint-Gall étudient les questions liées à la thématique des paiements séparément depuis plusieurs années. L'an dernier, ils ont mené l'étude «Swiss Payment Monitor» conjointement pour la première fois. Il s'agit de la première étude annuelle suisse en matière de paiements, conjuguant le point de vue des consommateurs et les aspects macro-économiques. La combinaison d'un sondage en ligne et d'une collecte des données journalières ainsi que la mise en relation avec les données publiques de la Banque nationale suisse (BNS) permettent de présenter de manière réaliste l'utilisation quotidienne des moyens de paiement. Au total, plus de 1000 personnes âgées de 18 à 65 ans et résidant dans les trois régions de Suisse ont été interrogées dans le cadre de cette étude représentative. Celle-ci est financée par les deux instituts de recherche ainsi que par la Swiss Payment Association (organisation sectorielle des principaux émetteurs suisses de cartes de crédit des organismes internationaux) et les partenaires industriels Concardis et Worldline/SIX Payment Services.

www.swisspaymentmonitor.ch

Contact

Bettina Gehring, cheffe de projet, ZHAW School of Management and Law,
téléphone +41 58 934 46 46, e-mail bettina.gehring@zhaw.ch
Tobias Trütsch, Head of Economics Division, Université de Saint-Gall,



téléphone +41 71 224 75 14, e-mail tobias.truetsch@unisq.ch
Seyhan Bayraktar, Communication ZHAW School of Management and Law,
téléphone +41 58 934 75 75, e-mail medien@zhaw.ch